

Limoges – Rue de Maupas

Christophe Maniquet



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5015>
ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la culture

Référence électronique

Christophe Maniquet, « Limoges – Rue de Maupas », *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Limousin, mis en ligne le 01 mars 2006, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/5015>

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

© Ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Limoges – Rue de Maupas

Christophe Maniquet

Identifiant de l'opération archéologique : 2398

Date de l'opération : 2006 (EX)

- 1 La volonté de construire un nouvel immeuble d'habitation à l'emplacement de deux espaces non bâtis appartenant à la ville de Limoges, aux numéros 4 à 8 de la rue du Maupas (parcelles EN 117, 119, 195), a donné lieu à une intervention de reconnaissance archéologique préalable. Sept sondages archéologiques ont donc été effectués sur l'emprise du projet, pour permettre d'évaluer au plus tôt la nature des vestiges éventuels.
- 2 Le projet de construction était bien défini au moment de l'intervention archéologique. Les parcelles concernées étaient composées en fait de deux terrains contigus. Le terrain au nord, de forme trapézoïdale, enherbe, était à 1,20 m en contre-haut du terrain situé au sud, de forme rectangulaire, qui, lui, était goudronné et servait de parking de surface. Un immeuble d'habitation sera implanté à cet emplacement. Il sera composé de deux corps de bâtiment, l'un donnant à l'ouest sur la rue du Maupas, l'autre au sud sur la future allée Yves Montand le séparant du CNASEA.
- 3 La zone d'intervention se situe hors des deux pôles urbains médiévaux, au nord de la cité intégrant le palais épiscopal primitif, et à l'est du Château, à équidistance des deux, vraisemblablement près d'un itinéraire (qui menait à la cité et permettait d'y pénétrer par le nord) installé sur l'interfluve entre le ruisseau d'Enjoumar à l'ouest et le ruisseau d'Aigueperse à l'est.
- 4 Trois opérations de fouille archéologique ont porté sur le quartier du Maupas en 1995, 2000 et 2001. Elles ont permis de mieux comprendre l'évolution de ce secteur au cours de temps. La fouille de 1995, bien que d'emprise réduite (500 m²), s'est révélée beaucoup plus riche en vestiges, médiévaux en particulier, que les deux suivantes. La première grande période attestée est le haut Moyen Age matérialisé par une quarantaine de structures, dont au moins quinze silos, des trous de piquets, et un puits. Le secteur semble peu densément occupé par la suite, durant le bas Moyen Âge. En 2000, la première

occupation reconnue se matérialise par de vastes creusements dans le substrat interprétés comme des carrières d'extraction. La deuxième phase se concrétise par un chemin orienté nord-sud inconnu sur les plans anciens du secteur. Au sud de cet axe, creusée dans une remontée du substrat, une batterie de silos (?), ainsi que deux autres zones composées de structures analogues, au centre et au nord-est du chantier. Le mobilier archéologique permet de proposer une fourchette chronologique entre le IX^es. et le XI^es., confirmée par une datation au ¹⁴C. L'opération de 2001 concernait l'emprise du siège administratif du CNASEA.

- 5 Le décapage a mis en évidence un arasement très important des structures et une absence totale de niveaux de circulation. L'occupation s'étale depuis le V^es. jusqu'au XIX^es., avec des structures excavées (carrières, fosses, silos (?), fossés) pour les périodes datées de la fin de l'Antiquité et de l'époque médiévale, voire celle des Temps Modernes, et des fondations de bâtis très arasés pour les périodes moderne et contemporaine. On notera la présence d'un ensemble sépulcral de treize sépultures, hors de toute zone funéraire connue et attestée. Un four de porcelaine a également été mis au jour.
- 6 Le choix a été fait de pratiquer sept sondages sur l'ensemble de la zone d'intervention (parcelles EN 117, 119 et 195). Étant donné la superposition de plusieurs épais remblais de diverses périodes dans cette zone, tous ces sondages ont dû être creusés très profondément pour atteindre le substrat, entre 3,40 m et 4,20 m. Au total, sur les 954 m² à sonder, trois maçonneries et une structure de brique ont pu être mises en évidence, appartenant vraisemblablement aux périodes des Temps Modernes et/ou contemporaine. Les sept sondages réalisés n'ont laissé apparaître que des aménagements contemporains en surface accompagnés d'un remblai épais de 0,60 m à 1 m riche en déchets de porcelainier observé sur toute l'emprise. Ce remblai semblait reposer ponctuellement sur des niveaux de circulation rubéfiés qui pourraient avoir fonctionné avec un atelier de porcelainier. La grande usine Tharaud se trouvait à peu de distance vers l'est. Les déchets importants de cette industrie ont pu, comme en de nombreux endroits à Limoges, être épandus sur les terrains environnants afin de les niveler. Ceci permettait sans doute le recyclage de ces rebuts. La période d'épandage de cette couche reste difficile à déterminer. Correspond-elle à l'abandon de l'usine elle-même, après 1851 ? Ceci paraît peu vraisemblable car les maçonneries des bâtiments visibles sur le plan Grignard semblent postérieures à la couche de remblai. L'espace de fabrication de porcelaine s'est peut-être déplacé vers l'est avant 1851. On notera cependant qu'aucun four n'a été découvert sur la zone de diagnostic mais la présence de niveaux de cendre ou de circulation fortement rubéfiés pourrait indiquer leur présence entre les sondages archéologiques. Seul un décapage de l'ensemble de l'emprise sur 1 m de profondeur permettrait de mieux étudier cette activité porcelainière.
- 7 Les trois maçonneries mises au jour semblent dater de la période contemporaine. Les plans de 1785 et 1680 montrent en effet une parcelle vierge de construction. Il est difficile cependant en l'état actuel des découvertes, de savoir à quels types de construction ces murs appartenaient. Seul le mur mis au jour dans le sondage 5 témoigne de l'existence de bâtiments sur caves le long de la rue du Maupas, détruits récemment.
- 8 Les périodes médiévale et antique ne sont représentées par aucune structure. Seuls des remblais ou niveaux pourraient être rattachés à ces périodes. Cependant, ces derniers, quasiment stériles en mobilier, sont demeurés indatables. Seuls des fragments usés de tuiles de tradition gallo-romaine sont issus des niveaux inférieurs des sondages 1, 2, 3, 5 et 6. Ils ont été découverts soit à la base de la couche de « terre noire », soit dans le niveau

situé sous celle-ci et reposant sur le substrat. Ce dernier niveau mêlant sédiment brun et arène paraissait ponctuellement déposé ou remanié par l'eau, en particulier dans les sondages 2 et 5 les plus au sud-ouest.

- 9 Nous avons vu que le substrat a été atteint sur l'ensemble de la parcelle à une profondeur comprise entre 3,40 m et 4,20 m. Ceci a permis de percevoir la topographie du substrat en l'associant aux données recueillies sur l'opération de fouille de 2001. On s'aperçoit que la surface du substrat ne suit pas la pente homogène vers le sud du terrain actuel. Vers l'est, le pendage est compensé aujourd'hui par l'aménagement de terrasses. Une dépression linéaire du substrat, large de plus de 15 m et profonde de 1 m à 2 m, semble prendre une orientation est-ouest et s'évaser vers l'est. Son fond possède un pendage vers l'est. Cette dépression avait déjà été repérée lors de l'intervention de 2001 et l'extrémité d'une mare ou d'un étang avait été identifiée à l'ouest de la fouille de 2000. Ces dépressions pourraient n'en former qu'une seule. Cette énorme structure est-elle naturelle ou anthropique ? La seconde hypothèse paraît la plus vraisemblable. Cependant, difficile d'y voir une structure défensive. On remarquera que la zone d'ensilage fouillée en 1995 se tient sur la partie sommitale du substrat au sud-ouest de cette dépression et ne s'étend vraisemblablement pas au-delà vers l'est. Or, Patrick Massan n'indique pas que les silos sont recoupés par la dépression. On peut donc imaginer qu'au moment du creusement des silos, cette dépression existe déjà, ce que confirmerait la présence de tessons de tuiles gallo-romaines. Elle a donc pu être creusée soit pendant l'Antiquité, en bordure de la ville antique pour extraire l'arène nécessaire aux sols de terre battue ou à la fabrication du mortier. On peut également remarquer que cette dépression semble se développer vers l'ouest, de l'autre côté de la rue du Maupas et au nord de la rue des Tanneries, parallèlement à cette dernière. Or, les ateliers de tannerie, généralement rejetés en dehors des centres urbains, ont besoin d'eau courante à proximité immédiate. Cette eau est nécessaire en particulier pour le rinçage des peaux. Or, les tanneries, dont la trace est conservée dans le nom de la ruelle, sont situées entre le ruisseau d'Enjoumar et d'Aigueperse, mais pas le long de ces cours d'eau. On pourrait dès lors imaginer qu'une sorte de dérivation a été creusée depuis le ruisseau d'Enjoumar pour conduire l'eau dans ce secteur. Cette eau se déversait peut-être ensuite dans l'étang repéré en 2000. Si cette hypothèse devait être retenue, un trop-plein devait exister au niveau de cet étang.
- 10 On constate ainsi que bien que cette intervention reste limitée dans l'espace, elle apporte des hypothèses quant à l'occupation de ce quartier et complète les informations des fouilles menées depuis 1995. Les hypothèses proposées ici demandent bien sûr à être vérifiées par d'autres interventions archéologiques, en particulier à proximité de la rue des Tanneries.
- 11 MANIQUET Christophe

INDEX

operation Expertise (EX)

Index géographique : Limousin, Haute-Vienne (87), Limoges

Index chronologique : Empire romain, ép. contemporaine, Moyen Âge*, Temps Modernes

Thèmes : brique, carrière, château, cité-ville, dépôt, dépotoir, étang, fosse, fossé, four de potier, habitat groupé, itinéraire, maçonnerie, organisation de l'espace, palais épiscopal, plan, porcelaine, puits, quartier, remblai, sépulture, silo, tannerie, terrasse, topographie, tuile

AUTEURS

CHRISTOPHE MANIQUET

INRAP